

J'ai retrouvé coincé entre deux pages d'un vieux missel familial un petit bouquet de violettes séchées et une image pieuse datant du printemps 1912. Les fleurs ont perdu leur couleur mais leur empreinte violacée est restée incrustée dans le papier jauni, accompagnée d'un prénom écrit d'une encre violette très pâle. Tenir ce petit souvenir intime figé depuis plus d'un siècle m'a procuré une émotion douce et une vraie curiosité pour mes ancêtres.